

Litoral ou littoral

Daniel Paola

Je vais raconter ce dont je me souviens d'un fait crucial qui a eu lieu, d'après le récit de Lacan, à l'époque précise où il était en train de donner le séminaire *L'Identification*. Lacan nous parle d'une découverte qu'il a faite un jour lors d'une visite à un musée. Il s'est rendu au Musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye, et il a été saisi d'une grande émotion en voyant une côte, qu'il suppose être celle d'un chevreuil, émerveillé par les *marques-petits bâtons* que quelqu'un, il y a 30000 ans, a tracés dessus.

Le fait de me retrouver face à la théorie de Lacan, qui introduisait l'*Einzigere Zug* freudien à la manière d'une série de petits bâtons, impliquant la supposition d'un ancêtre primitif qui revient de la chasse et taille un signe sur sa côte de chevreuil, m'a paru d'une ingéniosité extraordinaire.

Beaucoup ont considéré ce fait en mettant en relief un principe de réalité. Il est encore possible de trouver certains qui ont pris la supposition de Lacan comme un réel lié à la réalité. Nombreux sont ceux qui ne se sont pas détachés du fait en tant qu'événement objectif.

Cela va sans dire que Lacan face au *trait unaire* freudien n'est jamais revenu sur ses pas. En revanche, il nous fait savoir que ce *trait unaire*, fondant un réel d'écriture, crée par son manque même de résolution un imaginaire comme un nombre : $\sqrt{-1}$.

Qui connaît la raison de ce signe-bâton ? Cela pourrait avoir été l'expression de quelque chose dont la matière est inaccessible. Une partie de chasse et le temps de risque qui l'accompagne ? En réalité, la raison, nous ne la connaissons jamais, puisque la matière est ordure. Les déchets finissent comme maintenant, les plastiques s'accumulent dans la mer. La

fin probable pour la matière, même pour celle que ce sujet-là a taillée sans que nous sachions pourquoi ni comment, fait l'ordure qui ne se transforme pas.

Il ne s'agit pas seulement de croire à la supposition de Lacan, mais il s'avère nécessaire de concevoir la rature de son imaginaire, parce que chacun a la responsabilité de sa propre impossibilité. Que faisons-nous avec la matière qui se crée toujours dans l'équation espace-temps de l'accélérateur de particules ? En somme, que faisons nous de l'instance matérielle de la lettre lorsque le signifiant s'adresse directement au *littoral* ?

S'il n'est pas possible d'effectuer ce que Lacan même écrit dans *Litturaterre* avec le néologisme *littorature*, nous décrivons un temps actuel où le sujet s'emboîte dans la stase, qui stagne le symptôme et sa libido de la pulsion de mort.

En d'autres mots, Lacan a imaginé un savoir fondé par les archéologues, Édouard Piette surtout, mais la supposition demeure, même si l'homme de sciences suppose une théorie. Le problème, c'est de se dégager de l'imaginaire de Lacan parce que quelque part chacun serait autorisé à imaginer sur la théorie.

J'insiste sur la matière qui n'est pas abordée parce qu'elle appartient à la lettre qui revient à l'endroit du *trait unaire* et sa rature si elle se recycle. Le bâton à écrire indique cette négation si particulière qui a deux destins : soit se perdre comme sens, soit se recycler pour savoir sur la rature comme trou infini qui devient fini.

Lacan était à la hauteur du recyclage, donc le séminaire *L'insu...* confirme la matière de l'identification qui doit savoir faire avec la *litter* recyclé pour la faire redevenir lettre qui, à son tour, devra se recycler.

La matière de la lettre éclate en *psarticules*, néologisme qui se trouve dans le séminaire 24, pour signer psy, articulation, et particules. Grâce à la

pulsion de mort, elle revient à la vie en heurtant le corps comme effet du Surmoi transformé. La direction de la cure consisterait à repérer ces lettres superposées que nous anticipe le rêve « *autodidasker* ». Il est nécessaire dans une analyse de poursuivre ce processus de décomposition et recyclage.

Ma langue maternelle, à la manière de Jakobson dans la première des six classes sur son et sens, m'autorise à dire ceci : pour moi c'est *litoral*, car c'est ainsi que ma langue castillane me le dicte. Mais je conserve le français pour signer l'intraduisible qui sera *littoral* comme champ ineffable de la signifiante.

Le *littoral* est une frontière entre deux, *symbolique-réel* tel ce que décrit le *trait unaire*, sans interposition tierce. C'est la raison pour laquelle il faut signer un mathème qui rende compte du sujet impossible à discerner comme $\sqrt{-1}$. La racine carrée de -1 comme nombre imaginaire établi par Euler en 1777, nous montre le problème généré à la Renaissance quand ce nombre était impossible de discerner.

Le *littoral* n'a pas de matérialité qui lui appartienne, à l'exception de l'imaginaire collant, propre de la cuisson du tissu mental humain, qui fait de tiers, déterminé comme appendice *imaginaire* de l'énigme de la vie dans le réel. Sans *littoral* il n'y a pas de langage qui puisse structurer l'idée d'inconscient né du tissu mental décrit par Freud.

Quelqu'un, un supposé sujet, devrait interpréter le *littoral* à sa façon. Il s'agit d'une invention imaginaire forgée dans le mathème, rendant compte du réel d'une lettre, dans son caractère de signe, pure coïncidence, hasard d'un « Père, ne vois-tu pas que je brûle ? »

Le *littoral* est constitué d'un lien avec la relation signifiante réel-symbolique, binaire sans doute comme René Lew nous l'explique clairement avec ses schémas *borroméen-projectifs* récursifs.¹

Ces schémas que René Lew propose indiquent la réversion du cercle au huit intérieur proposé par Lacan dans le séminaire *L'Identification* (seance du 11 avril 1962), impliquant l'opération d'un supposé sujet avec la racine qui s'écrit $\sqrt{-1}$. Ceci nous laisse dans le transfini du Deux de Cantor, indice de la récursivité. Parce qu'il existe réversion du cercle au huit intérieur, démontrée par la topologie, le supposé sujet invente un lieu mental, le teint d'hypnose pour que cette signifiante nous fasse parler à notre insuⁱⁱ.

Il y a un *littoral* qui est une lettre indice du manque de relation à un imaginaire commun, si nous admettons qu'il n'y a pas de principe de réalité à la manière freudienne, mais réalité opératoire, tel que Lacan nous induit à penser dans le séminaire 22. Même si le sujet fait appel à l'Un de la signifiante, il n'y aurait jamais de fait objectif.

Le fait que la vérité soit soustraite au savoir construit l'*objet a* qui le vérifie. Quand je tâte cette épaisseur que, par exemple, ont les billets de dollar, en pensant toujours qu'ils sont faux, je compare le trou à cette épaisseur, et l'énigme de ne pas savoir si je pourrais vraiment affirmer que l'objectivité n'existe pas me met mal à l'aise.

En fin de compte, si nous suivons René Lew, nous nous retrouvons avec un sujet du *littoral* qui indique pour le supposé sujet le refoulement primordial et nous conduit au savoir sur la question de la forclusion ou aux différentes négations substituant. Pour celui qui a la certitude de l'imaginaire objectif, la réalité peut éclater en mille morceaux et après il faut la reconstituer. Quelquefois, ce n'est pas possibleⁱⁱⁱ.

La signifiante *littoral* me fait dire en espagnol qu'elle s'établit sur *l'estallido del universo del discurso* [l'éclatement de l'univers du discours]. Seulement avec le mathème de la paire ordonnée nous pourrions donner de la continuité à la relation signifiante établie sur le marécage de *l'éclatement de l'univers du discours*.

Le caractère de la lettre est sa matière qui se perd, pour revenir sous la forme de la *psarticule* surmoïque, heurtant un corps dont on peut croire qu'il trompe parce qu'il trouve l'objectif dans la réalité.

Corps criblé, tel que Lacan l'a signalé dans le séminaire 24, est préférable au mot « passoire », si le corps sent l'impact des *psarticules* qui retournent comme matière infinitésimale et font erreur parce qu'elles cherchent la nomination comme *proton-pseudos* de l'origine non sue.

La lettre est *littoral* entre la discontinuité de l'hypnose qui résiste toujours matériellement et la continuité de la signifiante, qui parle, dit et alterne toujours entre continu et discontinu. Elle existe pour le supposé sujet corps criblé, par l'effet de décomposition de la matière de la lettre, qui ne se perd pas, mais *éclate*.

Pour Lacan, la lettre, comme instance matérielle du langage, devrait constituer la base imaginaire qui dimensionne une signifiante. Le *littoral*, afin d'avancer, a besoin du mouvement directionnel pour se déplacer vers le *litter*.

Il faut dire que l'ordure est celle qui atteint le Nirvana, comme maximum de satisfaction équivalant à 0 (zéro). Parce que Freud s'est fermement opposé au Nirvana, comme impossible de produire pour un sujet et de faire une existence.

Si je pars du nombre imaginaire, je dois concevoir que ce qui s'écrit ($i=\sqrt{-1}$) est déjà lettre, dans le bâton ou comme *triskel* dans le tore inversé. Du trait unaire à la lettre il y a un mouvement directionnel (ADX) si nous admettons qu'il n'y a pas d'autre S1 que le marché.

La référence à Welles Wilder, créateur en 1978 de l'oscillateur, comme marqueur économique du marché, nous indique que de *trait unaire* à *lettre* doit intervenir un signifiant S1 signé par une certaine direction (ADX) qui fluctue entre 0 et 100.

Je crois que Lacan a eu l'intuition avant l'évolution du marché où le 0 serait la pureté du tout incarnée par le maître. Dans le voyage transsibérien narré dans *Litturaterre*, il voit son éclat quand il remarque la rature du marché par le plein de la *litter* ou de l'ordure qui pourrait nous couvrir, si le marché progressait vers un tout. Le 100 vise la règle de la nullité de même que le 0 (zéro), parce qu'il est impossible de revenir au néant de marché.

Le *littoral* ne pourrait aucunement poser une maîtrise de soi totale si ce n'était grâce à l'ordure matière-*litter*, qui refuse que nous l'oublions. Elle se recycle et se décompose, de la même façon dont Freud a rêvé dans la gorge d'Irma cette formule de la triméthylamine, des lettres comme des signes chimiques en tant que décomposition du sperme : H CH H, H AZCH H, H CH H.

Mais est-ce que nous pouvons être sûrs que le codomaine habité par la *litter* de la *littéralité* n'apparaisse pas complètement ? Elle reste comme de la matière qui retourne sous le flux de la pulsion qui touche le corps criblé par la méconnaissance de l'impact. Un h muet d'un savoir h de Freud qui retourne au rêve pour angoisser, parce qu'il brûle à cause de la mort du père. La *litter* de la lettre matière retourne dans l'amour au père, seul ressort qui recycle.

C'est de cette manière que la lettre entre continu et discontinu du domaine et le continu du codomaine fait bord du trou, le premier, celui qui n'est pas couvert parce qu'il est innommable. Ce bord serait tracé moitié domaine, moitié codomaine. De cette façon grâce à laquelle le sujet supposé englobe le 0 (zéro) du codomaine, provient le *littoral que comprehendo en lalengua* [littoral que je comprends en lalangue] castillane qui domine la *litter* de l'ordure espagnole ; *sudaca* pour rendre hommage au maître du marché *littoral*.

Méconnaître le sens de la lettre, c'est méconnaître une ignorance liée à la tromperie. Dire lettre qui retourne comme déchet, c'est surgir dans l'au-delà du désir qui porte la jouissance opaque interdite et traitée d'ordure, vers le savoir comme *litoral* qui ne se prive pas de l'esthétique comme réel.

Entre *litoral* et *littoral* il existe un voyage impossible pour essayer d'atteindre un réel. Le rayonnement auquel Deleuze fait référence en tant que sens, et que Nietzsche signe comme éclair ontologique, seraient différents à celui que Lacan exprime en *Litturaterre*.

Pour Deleuze ce sera, d'après notre logique lacanienne, la portée du sens en tant que *falsus* précurseur de l'îlot phallique. Pour le sujet supposé, ce sera la barre qui le divise comme la foudre sans portée ontologique. Pour l'Autre en tant que lieu, ce sera le vide du signifiant, parce que toujours Un par Un, barré, se volatilise, et grâce à la rature *litoral*, est adressé de nouveau au marché comme *litter*, c'est-à-dire, comme déchet.

La séance du 12 mai 1971 du séminaire 21 est celle qui signale ce point inébranlable de Lacan par rapport au trou *littoral* entre jouissance opaque et savoir du symptôme. Une phrase du séminaire 7 du 13 janvier 1960 montre la *matière-litter* qui est ordure et qui retourne recyclée au marché par la mécanisation du maître qui fonde le marché : « *ce que recèle ce das Ding, dans une position entièrement énigmatique, qu'il n'y a pas de règle éthique qui fasse la médiation entre notre plaisir et sa règle réelle* ».

La direction de la cure au-delà du désir qui recèle la paire ordonnée ne peut pas omettre l'au-delà de la jouissance opaque, interdite et incestueuse qui retourne l'amour au père, salut de Masoch.

ⁱ René Lew. *Récurtivité de l'abord psychanalytique des troubles pour lesquels la psychiatrie se sent concernée*. 24-31 mai 2017 pour le colloque de Copenhague. 3-5 juin 2017 *La récurtivité comme anticipation*. Lysimaque.

-
- ii *Ibid.*
 - iii *Ibid.*